

## ALLEMAGNE.

— Il y aura à Hambourg, du 6 au 9 du mois août, une assemblée générale des députés des sociétés de tempérance. On y attend non seulement les représentants des sociétés du nord de l'Allemagne, mais encore de celles de Suède, de Danemarck, d'Irlande et d'Angleterre.

## ESPAGNE.

— On lit dans la *Gazette de France* :

« Trois mouvements bien marqués se manifestent dans trois pays catholiques, l'Espagne, l'Irlande et la France.

Le mouvement espagnol et le mouvement irlandais ne peuvent aboutir qu'autant que le mouvement français triomphera.

Que la nation française soit représentée, et non seulement l'Espagne et l'Irlande, mais la Pologne, la Syrie, le duché du Rhin, le Canada seront rendus à leur nationalité. »

— On sait que Louis-Philippe a beaucoup à cœur de marier la reine Isabelle à un Bourbon ; ce qui est du plus haut intérêt pour l'Angleterre : aussi a-t-il semblé nécessaire de réunir une escadre à Cowe, port tout-à-fait convenable pour mettre à la voile pour l'Espagne. L'Angleterre est forcée, par le traité de la quadruple alliance, de maintenir la jeune reine, par son intervention navale, comme lors de la guerre civile qui finit par l'expulsion de don Carlos.

## INDES.

— Le docteur Whelan, évêque catholique de Bombay, y a été élu membre honoraire de la société royale asiatique, sur la présentation du docteur James Burnes et du révérend M. Pigott.

« Nous félicitons la société de cette excellente acquisition, dit le *Bombay-Courier* ; le docteur Whelan est très-avantageusement connu par son éloquence comme orateur sacré, ainsi que par l'amabilité et la bonté de son caractère. »

## TERRE-NEUVE.

— Nos Journaux de Terre-Neuve, dont nous n'avons encore rien dit, vont jusqu'au 24 juin. Là, comme la population catholique, la plus nombreuse, est, à peu près irlandaise, le rappel de l'Union est une des questions vitales ; et là comme ici, la religion, sinon la langue, pour la grande masse de la population, est une nationalité, un point de ralliement, parce qu'elle est presque continuellement attaquée dans sa religion et dans son clergé par le parti tory. Ce parti, qui est composé de grands marchands et de détailliers, est probablement le plus riche. C'est ce parti égoïste qui a obtenu du parlement britannique le renversement de la constitution de Terre-Neuve, sous prétexte que le peuple en abusait, pour lui donner un semblant de constitution, favorable à ses vues. Mais, Terre-Neuve, comme en Canada, malgré tous les avantages que lui donne cette singerie de constitution, ce petit nombre, qui veut gouverner, coûte qui coûte, éprouve quelquefois des revers qui doivent l'attrister, en voyant descendre au-dessous du pouvoir et du droit populaires ses idées d'aristocratie, de supériorité et de domination.

Le *Newfoundland Indicator*, journal actif et intelligent qui soutient les catholiques, les libéraux, le peuple, en un mot, fait rapport d'une élection terminée à l'avantage de son parti par une majorité de 19 voix. Cette élection a eu lieu à Saint-Jean où le parti libéral est infiniment puissant ; et on comprendra facilement la cause de cette faible majorité quand on saura que 1,200 électeurs étaient, dans le temps, occupés à la pêche de la morue. Le membre élu est M. Parsons, qui était d'abord dans le parti libéral, puis l'avait abandonné, et qui pour cela avait perdu son élection ; mais qui confesse son erreur, et que le peuple a réélu avec joie. Les tories feignent de le le dédaigner, parce que, disent-ils, il n'a pas une haute position dans la société. Mais le sarcasme et la fine ironie du *Newfoundland Indicator*, ont fait justice de ce mépris impuissant.

*Journal de Québec*

Le *steamer Columbia*.—Le 14 courant, les journaux de New-York avaient annoncé à tort que ce navire avait été rencontré entre Seal Island et Halifax, et que par conséquent on avait réussi à le remettre à flot. Sa perte complète est, au contraire, confirmée par le *steamer Margaret* qui est rentré à Halifax le 6, ramenant les passagers du *Columbia* recueillis par lui à Seal Island. Au départ du *Margaret*, le *Columbia* avait déjà été en grande partie démoli par les vagues et le sauvetage était devenu impossible. L'équipage était cependant occupé à donner les machines dont on espérait sauver une grande partie. Le *Margaret* devait partir le 8 pour Liverpool.

GÉNÉROSITÉ D'UN BANQUIER.—On cite un trait qui fait honneur à la finance. Un banquier avait acheté à un jeune peintre un tableau qu'il paya 500 fr. Le tableau eut du succès, et le banquier écrivit à l'artiste : « Le jugement du public et la critique des journaux m'ont appris que nous nous sommes trompés tous les deux dans notre marché, vous par modestie, moi par inexpérience. Votre tableau vaut non pas 500 fr., mais 1,500 fr. ; c'est donc 1,000 francs, que je vous dois et que je vous adresse ci-inclus. »

LE CHAT ET L'AIGLE.—Dernièrement, aux environs du bourg de Cazères, un paysan était devant sa porte, mangeant son morceau de pain et consultant l'état du ciel et de l'atmosphère, lorsque, tout à coup, un chat, un superbe chat, tombe en face de lui dans le champ attenant à sa maison, mais assez éloigné de celle-ci pour ne pas supposer que cet animal sautait de dessus le toit. En effet, levant la tête il aperçoit un grand oiseau, un aigle sans doute, qui faisait des spirales en voulant se rapprocher de la terre pour fondre de nouveau sur la proie qui venait de lui échapper. Le chat, revenu de son étourdissement, n'attendit pas son *enlevé* et regagna ses pénates.

## EXERCICES LITTÉRAIRES DU COLLÈGE DE MONTRÉAL.

Les EXERCICES PUBLICS DU COLLÈGE auront lieu le 25 et le 26 du courant, en quatre séances. Celles du matin commenceront à huit heures et demie ; et celles du soir, à une heure et demie. Dans les trois premières les élèves seront examinés sur ce qui fait la matière ordinaire de leurs études : les langues, la géographie, l'histoire, les Mathématiques, la Littérature &c. La dernière séance s'ouvrira par quelques thèses de philosophie : viendront ensuite des discours académiques, en français, en anglais, en grec et en latin, de la composition des élèves. Personne ne sera admis à cette dernière séance à moins d'être pourvu d'une carte d'entrée. Le tout se terminera par la DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX. Immédiatement après commenceront les vacances, et les classes s'ouvriront de nouveau le 18 septembre.

A cette époque il y aura dans les bâtiments du collège, trois classes nouvelles, tenues par les frères des Ecoles Chrétiennes. Les élèves pensionnaires du collège auront la faculté d'y assister. Et les mesures ont été prises pour recevoir au collège, comme pensionnaires, les enfants qui se présenteront pour suivre ces classes, pourvu que les parents aient soin de faire leurs demandes d'avances.

BAYLE, Directeur.

## ERRATUM.

Une forme entière de ce numéro était imprimé, lorsque nous nous aperçûmes qu'au lieu de Sandwich, lieu où se rendent les pères Jésuites, on n'avait imprimé St. Luige.

EN VENTE À CE BUREAU,

LE PETIT MANUEL

DE LA MARGRITONNIFÉRIE

du Très-Saint et Immaculé

CŒUR DE MARIE.

Etablie dans l'église cathédrale de Montréal, le 7 février 1841.

QUATRIÈME ÉDITION EN CANADA,

AVEC L'APPROBATION DE MGR. DE MONTRÉAL.

LE SOUSSIGNÉ a l'honneur de prévenir Messieurs les Ecclésiastiques qu'il a amené de France un assortiment d'ORNEMENTS pour Eglise qu'ils pourront voir chez J. D. BERNARD, écrivain, rue St. Paul, consistant en :

Chandeliers d'autel et Croix assorties, Chandeliers d'accolytes pour bancs d'œuvre et Croix.

Flambeaux et girandoles pour saluts du St. Sacrement, argentés et dorés. Encensoirs et Navettes argentés et en argent ; Ciboires, Calices et Ostensoirs de diverses grandeurs, en argent et argent doré ; d'autres avec pieds et tiges en bronze doré et argenté.

Des Croix de procession de diverses grandeurs, argentées et rayons dorés ; des Bénitiers et Goupillons argentés, des Lampes pour églises.

Des Burettes en argent et argent doré, avec les plateaux assortis en argent ou en bronze ; des Boîtes aux Saintes-Huiles en argent, des Couronnes pour Ostensoirs dorées, etc., etc., etc.

Sous peu de jours un très riche assortiment de chasubles, galons or fin et brodées, des aubes en batiste avec broderies très riches, des surplis pareils des étoles pastorales riches et autres effets qui seront remis à Messieurs les Ecclésiastiques à des prix très modérés. Les envois seront faits sur la demande et désignation.

Montréal, le 23 juin 1843.

F. DE MONTRAVEL.

## LIVRES NOUVEAUX.

LE SOUSSIGNÉ vient de recevoir une belle collection de LIVRES DE RELIGION, DROITS, MÉDECINE, LITTÉRATURE, &c &c &c.

AUSSI,

IMAGES, CHAPELETS, MÉDAILLES, &c. &c. &c.

Il se charge à l'ordinaire de préparer des REGISTRES de Paroisse de 12 à 400 feuillets.

Montréal, 18 Nov., 1842.

E. R. FABRE.

## CONDITIONS DE CE JOURNAL.

Les MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement.

On s'abonne au bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LEPROTON, libraires de cette ville.

Prix des annonces.—Six lignes et au dessous, 1re. insertion, 2s. 6d.  
Chaque insertion subséquente, 7½d.  
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion, 3s. 4d.  
Chaque insertion subséquente, 10d.  
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne, 4d.  
Chaque insertion subséquente, 1d.

PROPRIÉTÉ DE J. C. PRINCE, Ptre. de l'Église  
IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET.